

La topographie des forteresses géto-daces de l'est des Carpates pendant les VI^e-III^e siècles av. J.-C.

Aurel ZANOCI (Chişinău)

L'espace entre les montagnes Carpates et la rivière Dniestr a toujours offert la possibilité de vivre, grâce aux conditions géographiques et climatiques favorables.

Pendant la deuxième moitié du I^{er} millénaire av. J.-C. ce territoire était peuplé par les tribus géto-daces, qui vivaient dans des habitats ouverts et fortifiés. Jusqu'à présent, d'après le résultat des investigations archéologiques sur ce territoire ont été enregistrées 97 fortifications, qui peuvent être encadrées dans les VI^e-III^e siècles av. J.-C.

La documentation concernant les habitats fortifiés est inégale: parfois nous disposons de détails nécessaires (on a fait des recherches par des fouilles systématiques pour 24 objectifs seulement), autrefois, seulement des informations sommaires obtenues à la suite des recherches de surface. Mais, il est clair que la plupart des fortifications sont répandues dans des régions fortifiées naturellement, comme: la zone Soucarpatique (6,2%), le plateau de Suceava (13,4%), le plateau Central Moldave (33%), le plateau de Dniestr (40,2%) et 7,2% dans la steppe de Budgeac. On a constaté que la plupart des forteresses (87%) ont été aménagées à proximité des sources d'eaux. On préfère plus souvent les grandes rivières (Dniestr, Prut, Răut), navigables dans cette période. Par exemple, dans le voisinage de Dniestr, sur ses rives ont été emplacés 28 habitats fortifiés (Saharna Mare (20, p. 93), Saharna Mică (11, p. 44), Raşcov (11, p. 41), Ofatinţi (13, p. 65) etc.). Sur les rives de Răut il y avait 7 forteresses (Butuceni (11, p. 46), Potârca (11, p. 46), Măscăuţi (11, p. 46) etc.).

Plus réduit est le nombre des forteresses aménagées dans le voisinage des petites rivières ou des ruisseaux comme, par exemple, Ciuluc, Botna etc.

L'emplacement des habitats fortifiés auprès des rivières n'est pas par hasard, au moins pour 4 considérations: Premièrement, les rivières étaient un obstacle naturel pour les envahisseurs. Deuxièmement, n'étant pas polluées, elles servaient comme source d'eau potable. Troisièmement, les prairies des rivières étaient fertiles et riches en végétation qui facilite l'agriculture et l'élevage - qui constituaient la base économique de la société géto-dace. Quatrièmement, une partie considérable des rivières étant navigables dans la période respective, représentaient des artères de communications, facilitant le commerce avec les villes-colonies grecques du Nord-Ouest de la mer Noire.

L'emplacement des forteresses auprès des sources d'eau n'est pas spécifique pour les tribus des VI^e-III^e siècles av. J.-C. Le même phénomène peut être observé dans la période antérieure. Ainsi, auprès de Dniestr sont connus les habitats de Gorodnița (12, p. 89), Krivce (12, p. 89) etc. et auprès de Prut, celles de Grusev (23, p. 19), Ruhotin (23, p. 19) etc.

Quelle que soit la zone géographique ou la source d'eau, les Géo-Daces choisissaient pour la construction des habitats des lieux fortifiés, qui avaient une bonne position stratégique.

D'après la manière d'emplacement des forteresses sur certaines formes de relief, nous distinguons les catégories suivantes:

- Des forteresses emplacements sur les promontoires. De telles forteresses sont connues dans 55 cas, ce qui constitue 56,5% du nombre total.

En dépendance des accidents qui forment ces promontoires nous pouvons distinguer quelques types:

- des promontoires formés par le lit d'une rivière, d'un ruisseau ou d'une autre source d'eau. Sur de telles formes de relief ont été aménagées les forteresses de Parcani ((11, p. 42), Scoc (11, p. 45), Butuceni (15, p.88) etc.

Par exemple, la forteresse gête de Butuceni est située sur un promontoire rocheux à une altitude de 50-60m, formé par la rivière Răut. La rive du Nord est abrupte. Les rives de l'ouest et du sud du promontoire présentaient un versant relativement penché. À l'est, le promontoire est borné par un défilé énorme avec des rives hautes et abruptes. Seulement la parcelle de Nord-Est est liée aux environs où a été édifié un imposant système défensif (15, p. 88):

- des promontoires formés par le confluent d'un lit d'eau avec un ravin ou une vallée profonde. Des forteresses emplacements sur de tels promontoires sont connues à Hlinjeni II (8, p. 5-6), Mășcăuți (9, p. 36-37), Saharna-Hulboaca (9, p. 102) etc. Par exemple, la forteresse de Saharna-Hulboaca se trouve sur un petit promontoire formé par le bord rocheux de Dniestr et un ravin latéral profond (9, p. 102).

- des promontoires formés par le confluent des ravins ou des vallées profondes. Sur de tels promontoires ont été construites les forteresses de Arsura (22, p. 53), Bunești(1, p. 61), Horodca Mare (11, p.48) etc. Ainsi, l'habitat de Horodca Mare a été aménagé sur un promontoire oval, formé par des deux ravins, avec des bords assez abruptes (11, p.48).

L'emplacement des forteresses sur les promontoires n'est pas spécifique seulement pour la zone estcarpatique. De telles formes de terrain ont été préférées aussi dans d'autres territoires peuplées par les tribus géto-daces. Au Sud des Carpates on mentionne les forteresses de Orbeasca de Sus (14, p. 368), Albești (3, p. 633), Morunglav (24, p. 5) etc. et au Sud du Danube - la forteresse de Satu Nou "Valea lui Voicu" (10, p. 116).

La tradition d'aménager les forteresses sur les promontoires est connue aussi dans la période antérieure aux VI^e-III^e siècles av. J.-C. À l'Est des Carpates celles-ci ont été explorées à Pocreaca (4, p. 357), Preușești (17, p. 26), Crivce (12, p. 88), Voloka (12, p. 89) etc.

Une série de promontoires sur lesquels, aux VI^e-III^e siècles av. J.-C. seront construites des forteresses, ont été peuplés dès le Hallstatt. Probablement dans cette période-là les communautés thraces se limitaient à ces fortifications naturelles. De tels habitats sont connus à Hlinjeni II (8, p. 5-27), Saharna Mare (11, p. 17), Saharna Mică (11, p. 17), Butuceni (16, p. 472-475), tous peuplés par les tribus de la culture Saharna-Solonceni.

Le large éparpillement des forteresses aménagées sur les promontoires tant pendant les VI^e-III^e siècles av. J.-C. que pendant la période antérieure peut être expliqué par le fait que les promontoires, du point de vue stratégique, représentaient les meilleures choses pour la fortification et n'ont pas besoin d'éléments défensifs artificiels très compliqués et coûteux.

Des forteresses aménagées sur des plateaux évidents, qui offraient par l'altitude et par ses pentes abruptes, des possibilités stratégiques favorables (20 objectifs, 20,7%). De telles forteresses ont été découvertes dans les localités de Cotu-Copălău (21, p. 169-181), de Hansca (9, p. 65), de Cotnari (5, p. 110) etc.

L'habitat de Cotnari est aménagé au bout Nord-Est de la colline - plateau "Cătălina". Le plateau a la forme d'un trapèze qui se lève à 60 m vis-à-vis du niveau moyen et est délimité de tous les côtés par des pentes penchées à 40°-45°, mais sur le côté de nord-ouest à 80° (5, p. 110).

De même, des forteresses aménagées sur des plateaux sont connues au Sud des Carpates et dans la zone Istro-Pontique, comme par exemple celle de Pleașov (18, p. 72), de Verbicioara (2, p. 106), de Beștepe (19, p. 31) etc.

Cette forme de terrain est préférée pour la construction des fortifications dans la première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C. aussi. Par exemple, le plateau Banu dans le voisinage du village de Cândești commence à être fortifié à partir du Hallstatt en succédant ici plus de fortifications jusqu'au I^{er} siècle de n. è (7, p. 74-76).

Des forteresses situées sur les rives abruptes des rivières (10 objectifs, 10%) comme par exemple les habitats de Curatura (11, p. 41-42), d'Ofatiņi (13, p. 65) etc.

Celles-ci étaient situées, d'habitude, sur les bords abruptes de Dniestr et moins sur les bords des autres rivières comme Răut, Prut etc.

Par exemple, la forteresse d'Ofatiņi est située sur la rive gauche de la rivière Dniestr, qui touche dans ce lieu la cote de 100-120 m. De trois côtés celle-ci est entourée d'un rempart et d'un fossé d'une forme demicirculaire. Le quatrième côté est fortifié par une rive abrupte de Dniestr (13, p. 65).

Des forteresses construites sur des pentes légèrement inclinées (6 habitats, 6,4%). De telles fortifications sont connues à Durlești (9, p. 5-6), à Pojorăni (9, p. 66) etc.

Par exemple, la fortification de Pojorăni a été aménagée sur la pente légèrement penchée d'une vallée ayant une forme circulaire. Le rempart et le fossé forment une enceinte de 500 mc environ (9, p. 66).

Des forteresses emplacements sur les bas plateaux entourés par des collines ou des hauteurs (6 objectifs, 6,4%). On a observé que dans la plupart des cas elles n'apparaissent pas isolées, mais en combinaison avec d'autres forteresses situées sur des positions dominantes et bien fortifiées. Comme exemple peuvent servir les forteresses de Buhalnița (25, p. 173), Horodiște (4, p. 100) et Todirești (4, p. 400) aménagées dans le voisinage de l'habitat fortifié de Cotnari.

En général, l'emplacement des forteresses était déterminé par des considérations d'ordre stratégique, en abordant des formes de terrain difficile pour l'accès et qui pouvaient offrir - à l'exception des habitats situés sur les endroits bas - l'observation jusqu'à une distance considérable tout autour. Parfois l'efficacité de la surveillance des environs plus ou moins éloignés est amplifiée par l'inclusion dans le périmètre de la forteresse des accidents de terrain naturels ou artificiels. Ainsi, dans la forteresse de Horodiște (Călărași) a été inclu un mamelon d'une forme ronde dans le plan avec un diamètre de 40 m et une hauteur de 3 m (9, p. 29-30). Les constructeurs de la fortification de Temeleuți ont englobé dans l'aire de l'habitat un mamelon oval de 7-8 m d'hauteur. L'enceinte de Moșna a été conçue d'une telle façon qu'on peut intégrer dans sa superficie un grand tumulus avec une base ovale ayant 60x80 m de diamètre et 10 m d'hauteur (6, p. 129). Probablement, les hauteurs mentionnées ont été employées par les Géo-Daces comme endroits pour les tours de garde.

Du point de vue topographique on a groupé les forteresses par 2-10 objectifs à une petite distance, aux environs des quelles gravitent des habitats ouverts uniformément dispersés. Dans l'espace de l'Est des Carpates on peut observer approximativement 15 groupes de tels habitats.

Les plus imposantes concentrations pareilles s'observent sur les territoires entre le Dniestr et le Prut. Par exemple, dans le bassin de Dniestr, sur une superficie de 400 km, a été depisté un groupe de 9 forteresses: Saharna Mare, Saharna Mică, Revichin, Hulboaca, Ofatinți, Horodiște, Țareuca, Rezina, Cogălniceni.

Dans les forêts d'Orhei, sur les rives de Răut, a été identifiée une agglomération d'habitats qui consistait en 6 forteresses et 13 habitats ouverts. Tous ont été concentrés sur une superficie de 120 km. Le noyau de la communauté constituait les objectifs fortifiés de Butuceni, Scoc, Cot, Potârca, Selitra et Mășcăuți.

La même chose on observe à l'ouest de Prut. Par exemple, dans le plateau de Suceava nous avons les deux forteresses accrochées de Stâncești avec les

objectifs de Victoria et Cotu-Copălău ou celles de Cotnari, Scobinți-Dealul lui Vodă, Scobinți-Basaraba, Buhalnița, Horodiște et Todirești. Dans le bassin de Prut les forteresses de Moșna, Bunești, Arsura et Răducăneni ont constitué une communauté.

La même classification des forteresses est valable pour l'espace Sud des Carpates aussi. Ainsi, dans le lit de Jiu un tel noyau est formé par les fortifications de Bucovăț-Cârligei, Bucovăț-Jidovii, Bucovăț-Malul Lupului et Șimnicu de Sus-Izvor.

Ainsi, la concentration des forteresses, qui varient d'un groupe à l'autre de citadelles aux environs desquelles gravitent un assez grand nombre d'habitats ouverts, doit être mise en dépendance de l'existence des unions tribales avec un territoire plus ou moins marqué et très variable comme superficie.

Aurel Zanoci
Universitatea de Stat Chișinău,
str. Mateevici 60, Chișinău
Republica Moldova

NOTES

1. V. V. Bazarciuc, *Cetatea geto-dacică de la Bunești (jud. Vaslui)*. Acta Moldaviae Meridionalis, II, 1980.

2. D. Berciu, *Șantierul arheologic Verbicioara-Dolj*. SCIV, I, 1, 1950.

3. D. Berciu, Em. Moscalu, *Cercetări în cetatea de la Albești (jud. Teleorman)*. SCIV, 23, 4, 1972.

4. V. Chirica, M. Tanasachi, *Repertoriul arheologic al județului Iași*, I, II, Iași, 1984-1985.

5. A. Florescu, *Unele considerațiuni asupra cetăților traco-getice (hallstattiene) din mil. I î.e.n. de pe teritoriul Moldovei*. Cercetări istorice, s.n., II, Iași, 1971.

6. A. Florescu, Gh. Melinte, *Cetatea traco-getică din a doua jumătate a mileniului I î.e.n. de la Moșna (jud. Iași)*, SCIV, XIX, 1, 1968.

7. A. Florescu, M. Florescu, *Aspecte ale civilizației traco-getice în zona de curbură a Carpaților Răsăriteni*, Studia antiqua et archaeologica, 1, Iași, 1983.

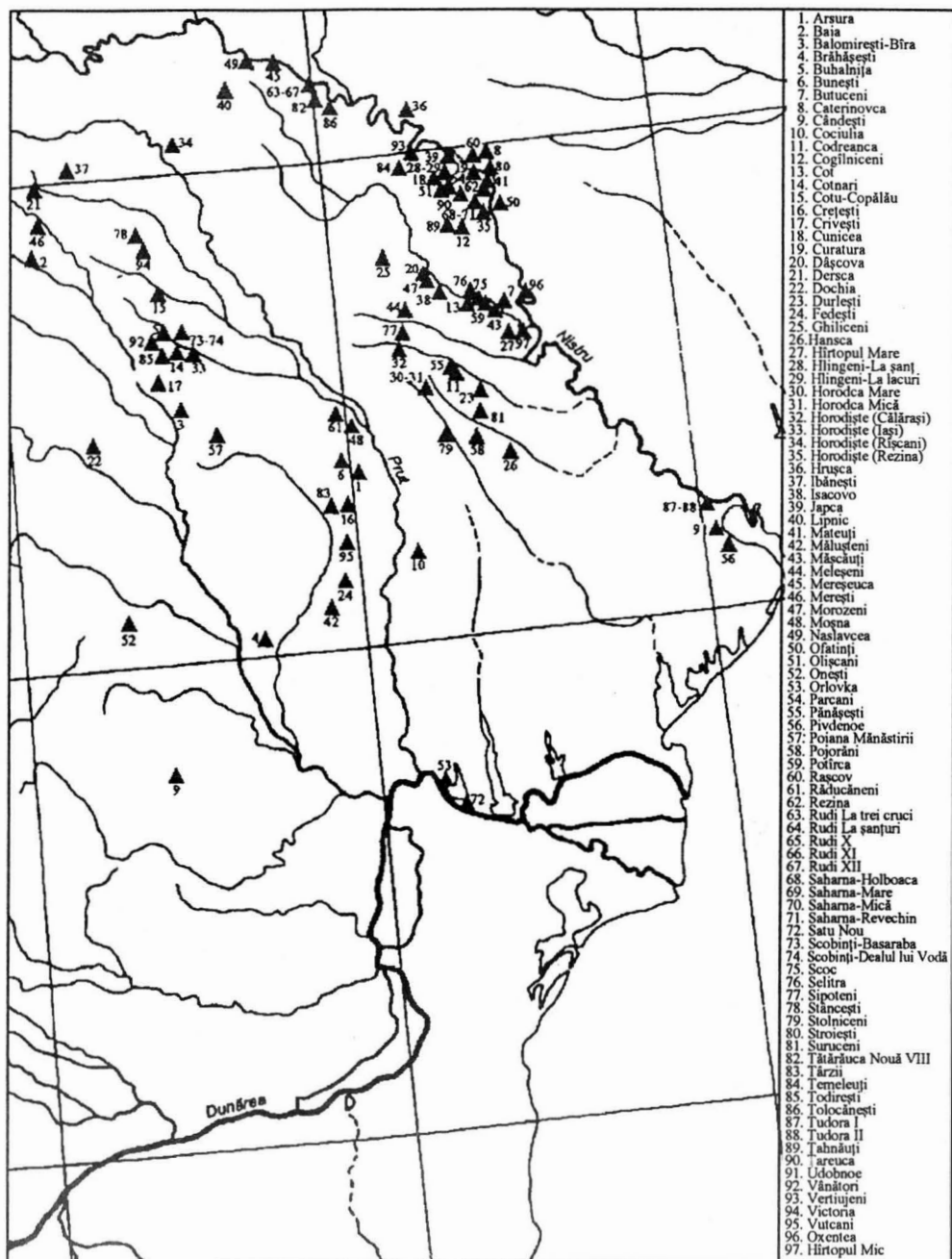
8. N. V. Golčeva, M. T. Kašuba, Hlinjeni II. *Mnogoslojnyj pamjatnik Srednego Podnestrov'ja*, Tiraspol, 1995.

9. I. Hîncu, *Cetăți antice și medievale timpurii din Republica Moldova*, Chișinău, 1993.

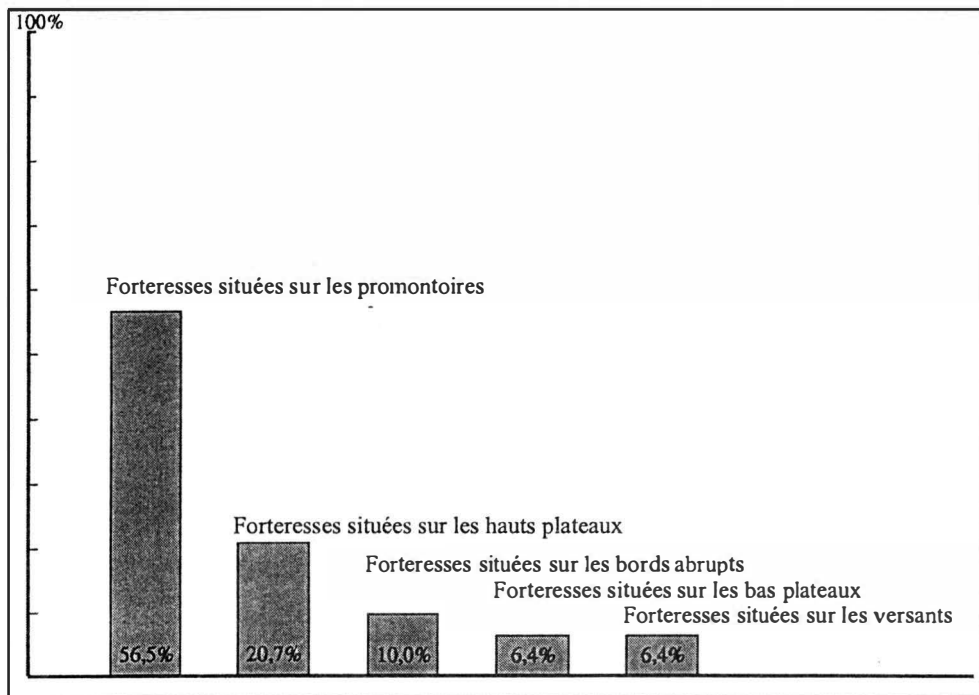
10. M. Irimia, N. Conovici, *Așezarea getică fortificată de la Satu Nou "Valea lui Voicu" (com. Oltina, jud. Constanța)*, Thraco-Dacica, X, 1-2, 1989.

11. V. L. Lapușnean, I. T. Niculiță, M. A. Romanovskaja, *Pamjatniki rannego železnogo veka*. Arheologičeskaja Karta Moldavskoj SSR, 4, Chișinău, 1974.

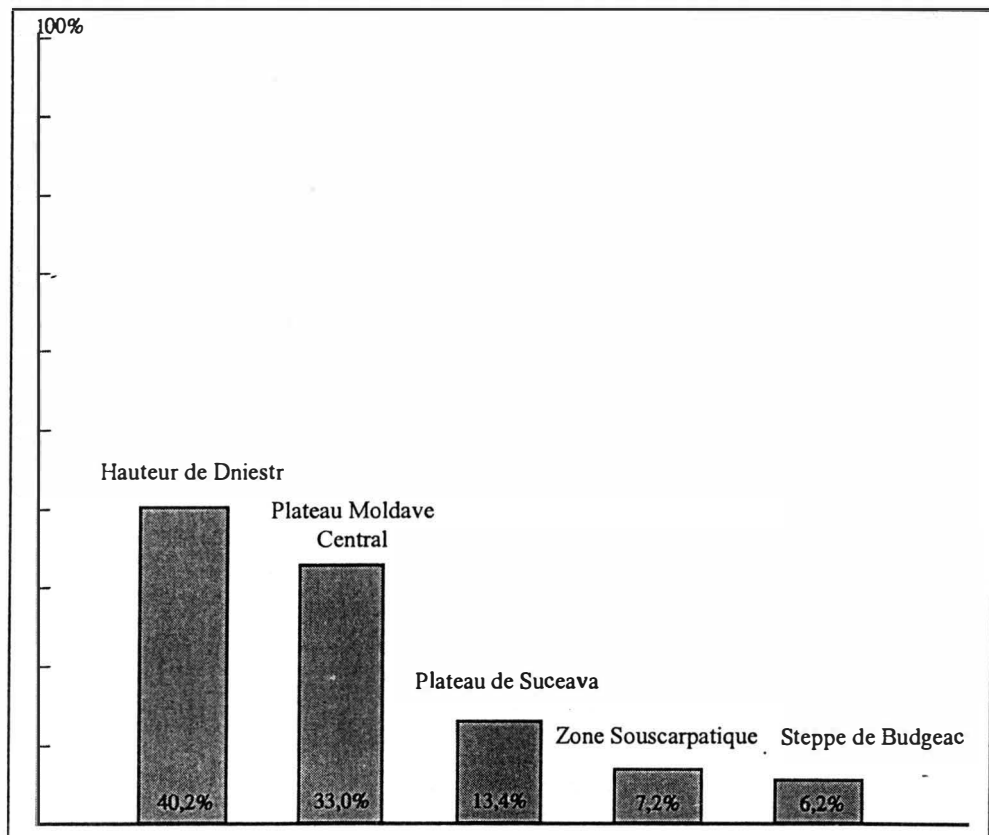
12. Іu. N. Maléev, Galštatskie gorodišča v Zapadnoj Podolii i Prikarpat'e. Mežplemnyje svjazi epohi bronzy na territorii Ukrainy, Kiev, 1987.
13. A. I. Meļjukova, *Rezultaty raskopok na dvuh poselenijah skifskogo vremeni v Moldavii*, Kratkie Soobščenia Instituta Istorii Materialnoj Kultury, 56, 1954.
14. Em. Moscalu, C. Beda, *Noi cetăți traco-getice*. Cercetări arheologice, III, 1979.
15. I. T. Niculiță, *Severnye frakijcy v VI-I vv. do n.e.*, Chișinău, 1987.
16. I. Niculiță, S. Teodor, A. Zanoci, *Săpăturile arheologice de la Butuceni, raionul Orhei (1993-1994)*, Cercetări arheologice în aria nord-tracă, I, București, 1995.
17. D. Popovici, N. Ursulescu, *Începutul primei epoci a fierului în Nordul Moldovei în lumina cercetărilor de la Preuțești (jud. Suceava)*. Documente recent descoperite și informații arheologice, București, 1983.
18. C. Preda, *Contribuții la cunoașterea civilizației geto-dacice - Așezarea de la Pleșov, jud. Teleorman*. Thraco-Dacica, VII, 1-2, 1986.
19. G. Simion, *Cetatea geto-dacică de la Beștepe*, Peuce, 6, 1977.
20. G. D. Smirnov, *Skifskoe gorodišče i selișče "Bolšaja Saharna"*. Kratkie Soobščenia Instituta Istorii Materialnoj Kultury, 26, 1949.
21. P. Șadurschi, O. Șovan, *Așezarea getică întărită de la Cotu-Copălău*, Arheologia Moldovei, XVII, 1994.
22. S. Teodor, *Cetatea traco-getică de la Arsura, jud. Vaslui (1964)*, Materiale și cercetări arheologice, X, 1973.
23. B. O. Timoščuk, Arheologicni pamjatki Černiveckoi oblasti, Černivci, 1970.
24. O. Toropu, *O așezare fortificată și arme din epoca La Tène descoperite în Oltenia*. Studii și materiale de muzeografie și istorie militară, 2-3, 1969-1970.
25. N. Zaharia, M. Petrescu-Dîmbovița, Em. Zaharia, *Așezări din Moldova de la paleolitic până la secolul al XVIII-lea*, București, 1970.



Carte de la disposition des forteresses gëto-daces.



Topographie des forteresses



Distribution des forteresses d'après les zones géographiques